

Sémiotique des titres dans l'écriture d'AKLI TADJER Semiotics of titles in the writing of AKLI TADJER

Baaisa Rabhia

Université de Biskra (Algérie), rabhia.baaisa@univ-biskra.dz

Reçu le: 06/06/2023

Accepté le: 11/10/2023

Publié le: 31/12/2023

Résumé:

Notre article se concentre sur le premier contact du lecteur avec le livre. Le titre est une partie importante de la couverture, définissant les intentions du lecteur et déterminant ses choix. Nous pensons que l'analyse sémiologique des titres peut contribuer à la compréhension et à l'acceptation des romans. Nous avons sélectionné trois romans d'AKLI TADJER pour effectuer cette analyse : Le porteur de cartable, Il était une fois ...peut-être pas, D'amour et de guerre

Mots clés : paratexte, titre, la sémiotique, article, syntagme.

Abstract:

This article focuses on the first contact between the reader and the book. The title is an important part of the first cover, setting the reader's intention and determining their choices. We believe that a semiotic analysis of the title can contribute to the understanding and acceptance of the novel. We selected three of AKLI TADJER : The carrier of satchel , Once upon a time...perhaps not , Love and war .

Key words : paratext, title, semiotics, article, phrase.

Auteur correspondant: Baaisa Rabhia, **Email:** rabhia.baaisa@univ-biskra.dz

1. Introduction :

La compréhension et l'acceptation d'un roman nécessitent la participation de certains éléments qui contribuent et coopèrent pour transmettre son contenu. Les éléments de paratexte forment un champ significatif et facilitateur de compréhension, l'analyse du roman doit nécessairement porter sur le titre, Hoek confirme cette étape lorsqu'il affirme que : « *Il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre* » (Hoek, p. 01) Ainsi, le titre d'un roman est le premier élément qui attire l'attention du lecteur. Nous avons sélectionné les romans d'AKLI TADJER : *Le porteur de cartable*, *Il n'était une fois ...peut-être pas*, *D'amour et de guerre*, ces romans célèbres forment un champ d'étude riche en titres de thèmes abordés et en structures diverses. Notre choix reflète notre conviction que les titres sont des éléments para textuels significatifs et laissent les lecteurs poser des questions : comment la charge sémantique des titres peut-elle contribuer à la compréhension et à l'acceptation des textes ?

1.1 La présentation du corpus d'étude

1.1.1 Le porteur de cartable (éd Lattès 2002) (éd Pocket 2003) (éd APIC 2009)

Le roman relate une histoire qui se passe à Paris pendant le mois de mars 1962 .La famille Boulawane est un exemple des familles algériennes vécues en France .La maison familiale était un lieu de rencontre des militants de FLN, Omar, l'enfant à dix ans est le responsable de la collecte auprès du réseau Turbigio .L'arrivée de Raphaël a changé la vie du porteur de cartable, à la maison, la rue ou l'école ,le rapatrié a transformé le calme vécu par Omar en enfer . Cette rencontre a déclenché la guerre entre les deux gamins .le monde des enfants est différent du monde des adultes, tout ce qui les divisait, c'était un point de rencontre .Les enfants devinrent les deux faces d'une même pièce, pas différentes les unes des autres.

1.1.2 Il était une fois ...peut être pas : 2008

Le deuxième roman du corpus choisis raconte l'histoire d'un père qui a élevé sa fille tout seul. Quand la fille s'éloigne pour continuer ses études à Toulon, elle commence une relation avec un

jeune homme français appelé Gaston, puis elle demande à son père de prendre soin de lui .L'arrivée du jeune homme à créer une certaine jalousie chez Mohamed (le père) de crainte à perdre sa fille .Pour endormir sa petite, Mohamed fait appel à sa mémoire, il raconte les histoires de ses ancêtres en Algérie.

1.1.3 D'Amour et De Guerre : mars 2022

Le troisième récit relate le grand amour entre Adam et Zina .Cet amour a vu le jour dès leurs enfance, ils écoutaient les leçons derrière les murs de l'école .Après avoir découvert que les petits enfants étaient derrière le mur, l'instituteur a ouvert la fenêtre de la classe afin que les petits puissent assister au cours avec le reste des élèves parce que Adam et Zina ont montré un grand potentiel d'apprentissage .Bien qu'il était convoqué pour participer à la deuxième guerre mondial dans les rangs de l'armée française ,Adam n'a pas oublié son amour pour Ziana ,il lui écrivait tous les jours dans l'espoir de lui revenir un jour ou d'avoir ses mémoires après sa mort.

2. Le titre

Le paratexte est une partie fondamentale du roman .Il se présente tel un élément facilitateur qui contribue à la compréhension du texte dans ce sens Gérard Genette affirme : *«Un texte ne se présente jamais nu, sans le renfort de l'accompagnement de certain nombre de production »* (Genette, 1987, p. 07)Le paratexte comporte plusieurs éléments significatifs sur la première de couverture et la quatrième de couverture, parmi ces éléments nous s'intéressons au titre.

Cet élément a vu la contribution de plusieurs domaines afin d'arriver à une définition définitive, selon Leo Høek : *«Le titre est non seulement cet élément du texte qu'on perçoit dans un livre mais aussi un élément autoritaire, programmant la lecture. Cette suprématie de fait influence toute interprétation possible du texte. »* (HøekLeo, 1981, p. 02) Selon Høek le titre est un constituant primordial qui participe à orienter le choix du lecteur, facilite la compréhension et la réception du roman. Nous avons déjà évoqué un avis de Høek lorsqu'il nous conseille de traiter le titre comme un premier élément dans l'analyse

textuelle, cette idée nous guide vers une autre qui paraît essentielle et importante, cette idée propose que le titre présente une image du texte autrement dit le titre résume le contenu du texte Genette affirme cette idée : «*Le roman traduit son titre ,le nature ,le décode et l'efface ou il réinscrit dans la pluralité d'un texte et brouille le code publicitaire en accentuant la fonction poétique latente du titre , transformant l'information en valeur ,l'énoncé en foyer connotatif*»(Ibid, p. 09)

Genette continue d'affirmer l'importance des titres qui assurent la motivation du lecteur à choisir c'est-à-dire qui guident la fascination du lecteur et oriente l'attraction du lecteur .Høek rejoint Genette lorsqu'il affirme : «*Il est un ensemble de signe linguistique [...] qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé.*»(Genette, Høek Leo cité par Gérard Genette, , 1987, p. 80)

Donc, le titre est ainsi l'élément de paratexte distinctif du roman, déterminant les choix de l'auteur et contribuant à la compréhension du roman .Ce titre possède des caractéristiques et des fonctions (DjouidaChadlli, 2011, p. 36) qui garantissent sa qualité, nous pouvons citer à titre d'exemple :

La fonction d'identification : le titre sert à désigner le livre autrement dit le titre est une forme d'une carte d'identité au titre, une sorte d'identification de livre.

La fonction descriptive qui décrit le texte en mettant en premier lieu son contenu.

La fonction séductrice : séduire le lecteur, attirer son attention est une primauté du titre, et la fonction connotative c'est-à-dire c'est la prépondérance des titres et des sous-entendus qui attirent et retiennent l'attention du lecteur.

3. La structure syntaxique

Elle consiste à étudier la structure syntaxique des titres sélectionnés et d'examiner, d'une part comment cette structure peut contribuer à la transmission du sens véhiculé par le roman, et de d'autre part, comment cette organisation peut participer aux épigraphes c'est-à-dire nous volons récupérer les divers indices qui

confirment ou infirment si le titre traduit des aspects fictifs à travers divers évènements.

3.1 Le syntagme nominal

Les constructions de nom sont les expressions les plus couramment utilisées dans la plupart des titres. Nous avons donc remarqué que la prédominance de cette phrase dans les écrits de notre écrivain AKLI TADJER n'est pas arbitraire, et que cette structure est présente dans tous ses écrits. Presque l'ensemble des écrivains font le recours à la nominalisation de titre de romans. L'écrivain objet d'étude a admis la nominalisation des titres afin attirer l'attention du lecteur et stimuler leur curiosité pour les inciter à lire.

Dans ce sens, Régine Atzenhoffer affirme que :

« La réduction syntaxique garantie une augmentation de l'informativité du titre : l'information est le plus souvent condensé dans un syntagme. Les titres le plus longs amorcent la rêverie laisse prévoir certains drames, ils installent le lecteur dans l'ambiguïté et l'incertitude, créent une attente. » (Atzenhoffe, p. 06)

En d'autre terme, la syntaxe du nom véhicule indirectement le contenu, dont le sens est résumé dans une expression simple et courte qui est le titre. L'ensemble des titres d'AkliTadger sont des titres nominaux et courts .Ces derniers étant plus expressifs et éloquents que les plus longs.

La nominalisation des titres peut causer dans la plus part des cas des problèmes chez les lecteurs en raison de l'existence et la suppression de l'article, en ce sens Thomas Vautrin affirme :

« Signifiant de premier ordre, puisqu'il détermine avant tout les relations qu'entretient avec le contexte qu'entretient le titre avec le roman .Ainsi l'emploi du syntagme nominal suivent qu'il se présente sans article : poussière sur la ville, avec un article indéfini, une poussière sur la ville ou avec le traditionnel article définit : la poussière sur la ville, se fait selon des termes forts différentes valeurs. » (Vauterin, 1977, p. 47)

D'après notre corpus et selon Thomas Vautrin, l'article défini est essentiel dans notre étude car c'est la forme qui domine les écrits d'Akli Tadjer.

3.1.1 L'article défini

Nous remarquons la dominance de l'article défini en position Le porteur de cartable, La reine de Tango, La meilleure façon de s'aimer, Les thermes du paradis, La vérité attendra l'aurore. Cette dominance vise à maintenir le rapport de complémentarité, la toile de sens entre le réel et l'imaginaire de l'auteur c'est-à-dire il veut assurer une liaison entre l'histoire du roman et son expansion vers le monde réel.

Cette extension nous ramène à deux vers deux mesures. La première lecture du titre : le titre est devisé en deux syntagmes nominaux .le premier syntagme est un nom commun précédé de l'article défini « Le », « porteur » est venu au singulier ce qui signifie que le mot n'a qu'un seul sens. Ce syntagme fait référence à la personne effectuant l'action de porter (un titre, une valeur, une chose) la deuxième syntaxe est un nom générique qui suggère plusieurs significations, dont l'une est étroitement liée au contenu de roman.

« Le porteur de cartable » raconte l'histoire du petit Omar, un élève poursuivant ces études dans une école française, d'une part, et d'autre part le petit Omar était le responsable de la collecte auprès des militants du réseau Turbigo. Ce syntagme nominal est au singulier mais il renvoie à plusieurs sens possibles.

La premier sens est lié directement à l'école. Le mot cartable est l'un des mots qui appartiennent au champ lexical de l'école .une deuxième possibilité de signification, peut être relatif à la responsabilité de petit. Le cartable d'Omar ne peut être seulement d'un écolier qui fait ses études mais il peut être aussi le porteur de l'histoire d'un petit garçon issu d'une famille émigré en France et par conséquent, il raconte une partie de l'histoire de vécue quotidien des émigrés dans une période marquante dans l'histoire de l'Algérie.

3.1.2 L'absence de l'article

Généralement, l'article spécifié l'étroite relation qui associe le syntagme nominal et le contexte, donc : «*son absence se pose comme*

une non-définition, la relation devant être prise dans sa plus grande extension » (Ibid, p. 48) L'absence ou l'omission d'un article est regroupé selon la grammaire normative en six cas identifier par Grevisse (Robert, 2011, p. 139) :

- Derrière une préposition comme de ou en
- Dans certains proverbes ou certaines expressions
- Devant certaines énumérations
- Devant un nom opposé ou attribut
- Devant un grand nombre d'expressions : sans signe, par hasard
- Devant le nom mis en apostrophe.

D'une part, Genette s'est rendu compte que l'absence d'un article dans un titre le rendait métafictionnel, ce titre : « *procède de l'ascendant du discours social sur celui de la fiction. L'absence d'article prend ici une valeur similaire celle de l'étiquette commerciale ou de la marque de commerce où l'objet fait corps avec son nom.* »(Ibid, p. 49) .Selon Genette, ce type de titre trouve sa définition dans le discours social où l'évolution de ce dernier permettra la compréhension du titre .De d'autre part, l'absence de déterminant devant un nom lui donne un sens plus général, le nom qui accompagne un article.

II-1-3 3.1.3 L'article indéfini

Contrairement à l'article défini, l'article indéfini désigne un objet ou une chose inconnue et cet article revendique le désigné. Vauterin affirme que : « *Un syntagme nominal indéfini dans le titre demeure la promesse implicite d'une définition dans le roman.* »(Vauterin, 1977, p. 59) Donc, les titres indéfinis trouvent forcément leurs significations dans le roman.

Le deuxième roman est intitulé « D'amour et de guerre », le titre est composé de deux syntagmes nominaux :

Article indéfini + nom commun = de + amour

Article défini + nom commun = de + guerre

L'emploi de l'article indéfini dans un groupe nominal a plusieurs valeurs .Dans notre titre, l'article indéfini désigne une qualité indéterminée ce qui reflète le grand amour entre Adam et

Zina .Cet amour a confronté toutes les difficultés rencontrés. Dès l'enfance, les deux gamins sont réunis par un vif sentiment qui a grandi avec le temps.

Devenu jeunes, le couple et selon les circonstances de la guerre décide de s'enfuir du village et vivre ensemble, ils ont quitté le village à travers une rue qui mène à la forêt .Avec l'aide des combattant de FLN, les deux jeunes se marient avant l'arrivée des soldats de l'armée française sur le camp .Ils ont arrêté Adam pour être envoyé en France car il était convoqué à rejoindre l'armée française luttant avec ses semblables contre l'armée allemandes .Zina la bien aimée de Adam était renvoyé chez elle .

4. Le syntagme verbal

La dominance des titres nominaux dans les écrits d'AKLI TADJER n'a pas empêché la présence des titres verbaux citons à titres d'exemple : Il était une fois ...peut être pas, Qui n'est pas raciste ici ? .

Dans ce sens, Vauterin annonce que : « *La forme verbal du titre permet de dynamiser l'acte de l'énonciation du roman.* »(Ibid, p. 72)Ce qui justifie le choix de l'auteur d'employer un titre verbal .Il était une fois ... peut être pas est un titre est formé d'une phrase déclarative affirmative simple qui débute par une formule fréquente dans les textes narratifs .Cette formule est nommé « *la formule d'ouverture* » indique l'ouverture ou le début de récit .La lecture du roman confirme l'emploi de la formule, le texte est un ensemble d'histoire raconté par le père Mohamed à sa fille Myriam .Pour que sa fille puisse s'endormir il lui raconte les histoires de ces ancêtres en Algérie.

L'article indéfini « une » détermine et précise le nom qu'il accompagne « fois », cet aspect général procuré par l'emploi du déterminant revoie le lecteur vers le texte. La présence de la formule « Il était une fois » met le lecteur dans l'univers du conte, cela nous pousse à penser que le texte est une mixité entre la réalité et la fiction.

Ce titre se présente comme un pont intra diégétique en liaison étroite avec le contenu du récit .Le titre est employé à l'imparfait et le

présent, l'imparfait exprime l'antériorité de l'évènement raconté par rapport au temps de l'énonciation. Le père Mohamed raconte à sa fille Meryem une grande partie de l'Histoire de l'Algérie colonisée.

5. Titre et texte

Les trois romans du corpus « Le porteur de cartable, Il était une fois ... peut-être pas, D'amour et de guerre » ont en commun quelques points de rencontre. Le premier critère qui réunit les trois romans est le principe de généricité, sur la première de couverture des trois romans apparaît le mot « roman », l'apparition de ce mot signifie que le texte est un mélange entre la réalité et la fiction. Le deuxième critère de croisement entre les romans est les thèmes véhiculés. Dans les trois romans nous pouvons dégager deux thèmes dominants, le premier est celui de la guerre et le deuxième est l'amour.

Dans le premier roman « Le porteur de cartable » l'auteur a situé son histoire en mois de mars 1962 la guerre de libération algérienne arrive à sa fin. Les réseaux du FLN continuent leurs missions, l'auteur raconte la participation de son protagoniste, sa famille et un nombre considérable des algériens en France.

« Huit heures moins dix. Dix-neuf heures cinquante comme nous a appris Mme Ceylac. Ils vont arriver, chacun, à dix minutes d'intervalle pour ne pas éveiller l'attention de la vieille Josépha, la voisine de dessous. C'est la consigne de Messaoud. A la dernière réunion, il avait sérieusement mis en garde Oncle Mohamed et Areski qui étaient arrivés tous deux en même temps. » p14

« Il dit que mourir pour mourir, autant mourir avec panache. Il jure que si Messaoud demande un volontaire pour une mission suicide, il se sacrifiera. » p19

« Une fois le calme revenu, nous prêtons serment et en chœur nous jurons fidélité à la révolution algérienne. Puis, Messaoud nous demande de ne jamais oublier que l'Algérie est notre cause unique et sacrée, que rien ne saurait nous dévier du chemin qui mène à la liberté. Nous acquiesçons, évidemment. » p96

« Qu'Ali Boulawane, militant de la première heure, a été viré de la révolution comme un mauvais élève. » 123

Le deuxième roman « *Il était une fois ...peut-être pas* » retrace la période coloniale de l'occupation Ottomane jusqu'à la période postcoloniale :

« Les deux pays continuèrent à s'échanger des noms d'oiseau via leurs pigeons voyageurs. Le 30 août 1829, deux navires français La Provence et L'Alerte vinrent demander une trêve et apporter des propositions d'apaisement. Les deux parties ne purent s'entendre et Hussein Dey congédia le représentant après lui avoir remonté les bretelles. » p32

« Cette fois c'en était trop .Le 7 février 1830, Charles X prépara une expédition punitive contre Alger .Expédition qui dura cent trente-deux ans. »p32

Le troisième roman « *D'amour et de guerre* » retrace une partie de l'Histoire de l'Algérie et l'Histoire mondiale le protagoniste Adam participe dans la deuxième guerre mondiale, son père a participé dans la première guerre mondiale.

« Pendant que le mercure montait, M. Charmant m'avait demandé comment il s'était fait cette foutue blessure.

-À la guerre contre les Bohes, là-bas, en France. »p47

« Les mains moites, tremblantes, j'ai ouvert la lettre .Ce que je redoutais était arrivé .J'étais appelé sous les drapeaux. On m'enjoignait de me rendre à la gendarmerie avant le 15 octobre pour passer les premiers examens médicaux avant d'être affecté à un régiment. » p 41

« Un grand chef nous a réunis dans la cour pour nous annoncer que l'heure de livrer combat approche. Nous partons demain à l'aurore pour la frontière allemande. »p101

Le deuxième thème dominant dans les trois romans est l'amour. Ce sentiment a pris une grande place dans les trois romans à travers des différentes histoires d'amour.

Dans le premier roman « *Le porteur de cartable* » l'amour se présente à travers plusieurs images. Omar le protagoniste présente un grand amour envers sa famille et l'école, mais l'histoire d'amour la

plus marquante est celle vécue d'un seul côté .Omar le petit garçon de 10 ans ressent un grand amour envers sa maîtresse Mme Ceylac.

Pour la fête de la fin d'année, il a passé trois nuits blanches pour arriver à rédiger un poème à sa maîtresse :

« *Thérèse, tu n'as pas des yeux de braise.
Thérèse, tu n'es pas non plus obèse.
Thérèse, tu n'as pas non plus un gros nez.
Tant mieux parce que je n'aime pas les obèses
Aux yeux de braise qui ont un gros nez
Allez, mets-toi à l'aise, Thérèse
Et main dans la main partons en Corrèze
Pour cueillir des fraises.* »p126

Le petit Omar a signé la lettre par « homme amoureux ». Il annonce aussi son amour vers son Oncle Mohamed : « *Dans le réseau, Oncle Mohamed est de loin celui que je préfère car il a le courage de tenir tête au chef Messaoud.* » p 17

Dans le deuxième roman, l'auteur raconte des histoires d'amour en commençant par l'amour de Myriam la fille de Mohamed envers Gaston : « *Neuf mois qu'elle nous a quittés, Myriam .Neuf mois et voilà qu'elle va me revenir avec un gus.* »p08

Lorsqu'il a relaté l'Histoire de l'Algérie, l'auteur n'a pas hésité d'enrichir le texte par des histoires d'amour :

La première histoire racontée était celle d'Awa et Hussein Dey : Awa était une jeune fille pauvre kabyle habitait à Elkseur, elle est connue par la production d'éventails .Pour tenter sa chance, elle a voyagé à Alger. En vendant un éventail à Bakri, elle est devenue la Bien-aimée du Dey Hussein. L'évènement de l'éventail était pris comme cause de l'expédition française en Algérie.

« *L'été n'était pas terminé qu'Awa avait pris ses quartiers au palais d'Hussein Dey, dans la casbah d'Alger .Casbah, ça veut dire citadelle en arabe .Hussein Dey était fou d'amour pour Awa .Rien n'était trop beau pour elle .Chaque vendredi, il donnait une fête à son honneur où les célébrités d'Alger aimaient s'afficher .Awa était au faite de sa gloire.* » p30

Cette histoire était le début de d'autres histoires résumé par l'auteur dans ces lignes : «

La faiseuse d'éventails aimait Hussein, ce n'était pas ici mais dans les colonies.

Adam aimait Madeleine, ce n'était pas ici mais dans les colonies.

Marion aimait Aziz, ce n'était pas ici mais dans les colonies.

Louise aimait Kamel, mon papa arabe ce n'était pas dans les colonies mais c'était ici.

Dans notre beau pays. »p153

Ce ne sont pas les seules histoires d'amour dans ce roman, l'auteur évoque la rencontre du protagoniste Mohamed avec Rachel : « *une jeune femme d'une beauté dominicaine s'est installée à la table voisine. »p 70* elle était une psychanalyste.

La relation entre Mohamed et Rachel est développée rapidement pour avoir un autre angle. Une chaleureuse pratique amoureuse fait réunir les deux partenaires plusieurs fois. Elle n'était pas la dernière histoire racontée dans ce roman, encore une fois l'auteur raconte la nouvelle expérience amoureuse de Myriam. Un nouveau jeune algérien vivait à Toulon Malik : « *le nouvel élu très ressemblant de ma personne. Grand, beau, fort, intelligent, sérieux, parfois marrant. »59*

Ce Malik : « *étudiait la théologie pour devenir Imam » p60*

Cette rencontre a bouleversé la stabilité de l'ancienne relation entre Myriam et Gaston qui est devenu l'ami de son père Mohamed.

Le troisième et dernier roman « *D'amour et de guerre* » une histoire d'amour tendre et dur. Un grand amour naît entre Adam et Zina, ce sentiment grandit avec les gamins. Adam construisait la maison conjugale qui va lui abriter avec sa femme. La guerre n'a pas donné aux jeunes la chance de vivre leur amour mais ils ont eu une nuit inoubliable c'était leur nuit de noces : « *Mohamed nous a offert sa guitare pour notre nuit de noces. »p69*. Adam était convoqué à l'armée française.

Adam décide de s'enfuir et se marier avec Zina, la recherche du couple finit par les retrouver : « *Nous étions au paradis jusqu'à ce que Rachid sonne l'alerte. « Fissa!Fissa!Fissa! » Mohand a frappé des coups rapides sur la toile de la guitoune. [...] Les gendarmes nous avaient repérés.* »P71 Zina est renvoyé chez elle : « *C'était la dernière fois que j'entendais la voix de Zina.* »p71.

Malgré la distance et la circonstance de la guerre, Adam n'a pas pu oublier son amour envers Zina. Il écrivait ses souvenirs dans un carnet rouge : « *Ma bien chère Zina,*

Je voulais t'écrire depuis le jour où j'ai débarqué à Marseille mais nous, les déserteurs, nous n'avons eu droit à rien [...] Heureusement que j'ai réussi à cacher sous mes vêtements mon carnet rouge .C'est un cadeau de Philippe Haumont. » p97

6. Conclusion:

Le recours aux éléments paratextuels est une étape essentielle dans la compréhension et l'acceptation du roman. Chacun de ces éléments, par sa fonction, permet d'orienter le choix du lecteur. Le titre est compté parmi les éléments paratextuels qui affectent directement le lecteur car il constitue le premier élément qui attire l'intention d'un lecteur.

Dès leur premier contact avec un livre, les lecteurs peuvent déterminer ses choix de lectures selon un titre attirant ou une image significatives .Donc, le titre comme un élément omniprésent sur la première de couverture résume le contenu du texte autrement dit il présente un résumé bref et signifiant du texte, il s'efforce à s'approcher le lecteur au thème du texte.

L'importance du titre réside dans sa fonction séductrice, sa fonction d'identification pour aider le lecteur le motiver et attirer son intention vers un choix de livre.

Dans ce document nous avons essayé de survoler toutes informations en relation avec l'objectif de notre étude à savoir le paratexte , en particulier le titre , sa définition , ses fonctions et les différentes structures que peuvent un titre avoir .Nous avons ainsi

mais l'accent sur la signification (analyse sémiotique) d'un titre et sa relation avec le contenu du texte .

Cette étude peut ouvrir le champ de recherche sur d'autres éléments paratextuels susceptibles de faciliter la réception du roman.

7.Liste Bibliographique:

Atzenhoffe, R. (s.d.). Le titre « formule magique » ou comment fidéliser son lectorat .Analyse de la charge sémantique., *du code herméneutique et de l'effet textuel des titres de H.Courths-Mahler* .

DjoudiaChadlli. (2011). Le texte et le paratexte dans Les Jardins de Lumière et Les échelles du levant d'Amine Malouf, Synergises. *numéro 14* . Algérie.

Genette, G. (1987). Hoek Leo cité par Gérard Genette, . Seuil, Paris.

Genette, G. (1987). Gérard Genette, Seuil,. Seuil, Paris.

Hoek. (s.d.). Hoek .

HoekLeo. (1981). La marque du titre, Lahaye, .

Ibid. (s.d.). Ibid.

Robert, J.-M. (2011). L'absence de l'article en français langue étrangère, Èla, Étude de linguistique appliquée,N°182 , [disponible en ligne] <http://www.cairn.info/revue-ela-2016-2page139.htm>. *disponible en ligne* <http://www.cairn.info/revue-ela-2016-2page139.htm> .

Vauterin, T. (1977). codes littéraires et codes sociaux dans la titrologie du roman québécois au XXe siècle. *thèse de maitrise des arts (lettres française) M.A Ottawa* .